

## BANDES ET SURFACES ENHERBÉES

*Le 3 en 1 des oiseaux des champs :  
Refuge, reproduction et nourriture !*

*Qu'elles soient implantées en bandes le long des fossés, cours d'eau, routes et chemins d'exploitation, haies, entre deux cultures ... ou sous forme de parcelles, les surfaces enherbées (hors prairies) sont un refuge pour la faune tout en permettant le développement de prédateurs naturels des ravageurs des cultures. Vous verrez que ces zones ne sont pas si inutiles ou improductives que ça, bien au contraire !*

### Les prédateurs sont là, sous nos pieds

Parmi les herbes qui s'entrelacent, quand on y regarde de près, ça grouille ! Les feuilles, tiges et racines des plantes forment autant de cachettes et de perchoirs utilisés par une diversité de prédateurs à 6, 8 pattes ou plus : carabes, coccinelles, araignées, punaises prédatrices, mille-pattes sont à l'affût des consommateurs de plantes en tout genre. **Ces précieux aides de camp sont d'autant plus présents et efficaces que l'entretien de ces surfaces y est limité (sans utiliser de pesticides) et tardif, avec une seule fauche, à partir de juillet-août.**



Coccinelle à 2 points © G.Bentz

### Un grenier à graines pour les becs forts

Ces surfaces enherbées sont principalement constituées de graminées, qui produisent des graines, appréciées par de nombreuses espèces d'oiseaux granivores. Parmi eux, la Linotte mélodieuse, le Chardonneret élégant, les bruants jaune, proyer et zizi ainsi que les moineaux domestique et friquet, s'en repaissent, en toutes saisons, et principalement à l'automne et en hiver lorsque la nourriture se fait rare et que les oiseaux brûlent des calories pour maintenir leur température corporelle.



Bruant zizi © F.Croset

### Le chardon des champs, le seul qui pose vraiment problème

Le chardon des champs est la seule espèce qui pose réellement soucis dans les cultures. À la différence des autres chardons qui ne se propagent que par leurs graines emportées par le vent, lui, se multiplie aussi par ses rhizomes. Sa destruction est d'ailleurs obligatoire dans les fermes afin de limiter sa propagation.

**Apprenez à le différencier, ses fleurs sont mauves pâles, sa tige sans épines et sans poils ou presque, avec de nombreux petits capitules.** Les chardons servent de refuge, de garde-manger et de sites de reproduction pour une



multitude d'espèces : abeilles, papillons, araignées, coléoptères, oiseaux granivores...

### Laissez autres chardons et cardères, mal aimés mais si utiles !

Les jachères garnies de chardons et autres cardères sont, à l'automne, le repaire des chardonnerets et des linottes qui vont, en bandes serrées, d'un capitule à l'autre. La Cardère, grande plante herbacée utilisée autrefois pour « carder » les draps en laine, est particulièrement fréquentée car elle a la particularité de procurer à boire et à manger : ses capitules produisent de nombreuses graines, tandis que ses feuilles soudées en coupe à la base retiennent l'eau comme pour la servir aux oiseaux, d'où son nom populaire de « cabaret des oiseaux ».



Chardonneret élégant © F.Croset

### La Bergeronnette printanière, migratrice associée du paysan

Sans doute avez-vous déjà observé cet oiseau gracieux, coloré de jaune et dont le vol ondule au-dessus des champs. Bien qu'elle se rencontre aussi dans des habitats plus naturels, telles les prairies humides, la Bergeronnette printanière est une hôte régulière des plaines agricoles. Elle a toutefois besoin d'un coin d'herbe préservé pour nicher au sol dès son retour d'Afrique. Pour élever ses jeunes, elle doit capturer de grandes quantités d'insectes, de vers et petits mollusques. En cela, elle est un compagnon fort utile pour lutter contre les essaimages d'insectes ravageurs des cultures. Faites-lui une place au bord de vos champs.



Bergeronnette printanière © F.Croset

### Qui sont ces oiseaux « qui sifflent sur vos têtes » ?

Cet oiseau pataud et grassouillet qui se perche fréquemment sur les fils du téléphone est le Bruant proyer. C'est un fidèle des plaines agricoles. Tout comme l'Alouette des champs, qui monte vers le ciel en chantant, il fréquente les bandes enherbées bordant les champs. Chez ces deux espèces, la femelle y couve pendant près de 2 semaines les œufs à terre, dans un nid sommaire garni de racines, d'herbes sèches et de poils. Les jeunes non volants sortent du nid au bout de 9 à 10 jours et suivent leurs parents qui continuent de les alimenter. C'est durant ces 3 premières semaines, entre la ponte et la sortie du nid, qu'ils sont vulnérables, les fauches ou broyages précoces (en avril-mai) de ces surfaces enherbées pouvant leur être fatales.



Bruant proyer © C.Aussaguel

### Le saviez-vous ?

Bien qu'à l'âge adulte les oiseaux granivores des plaines agricoles consomment surtout des graines et des jeunes pousses de plantes, les poussins, eux, pour couvrir leur besoin en protéines, sont nourris d'insectes et autres invertébrés dès leur éclosion jusqu'à leur envol. Le manque de nourriture (dû aux recours aux insecticides, à la disparition et à l'entretien précoce des zones herbacées) est à l'origine du fort déclin de ces oiseaux en France et en Europe. Ce sont près d'un oiseau des champs sur trois qui ont disparu en moins de 20 ans.